

# PAS A PAS

No.38 MAI 1999

PARTICIPATION DES ENFANTS

## Une vision pour les enfants

par Paul Stephenson

«C'ETAIT VRAIMENT MERVEILLEUX. Personne n'a jamais procédé comme cela auparavant. Maintenant nous savons ce qui va et ce qui ne va pas dans notre communauté et c'est nous qui avons décidé de ce que nous pourrions faire pour l'améliorer.»

Ceci pourrait être le commentaire d'un adulte qui a pour la première fois été consulté au cours d'un processus d'identification des besoins communautaires. La voix est chargée d'espoir et de désir de changement. Cependant, ces mots sont ceux de Sreevalli, une adolescente de 14 ans qui vit en Inde rurale. Elle venait de participer à toute une journée d'activités avec d'autres membres du club des enfants de son village. Ces activités avaient pour but de donner aux enfants la possibilité d'identifier et de classer par priorité les besoins communautaires, tout en décidant du plan d'action pour y répondre. Le résultat fut que les enfants concurent des projets ambitieux pour améliorer l'hygiène et l'enlèvement des ordures, pour demander aux autorités un service d'autobus scolaires plus fréquent et plus sûr, et pour améliorer les

structures et les équipement de loisir. Ils identifièrent aussi les choses positives dont ils étaient fiers dans leur communauté.

Il y a dans le monde entier des millions de gens qui parlent comme Sreevalli: les voix des enfants qui travaillent, des enfants de la rue, des enfants à l'école, des enfants handicapés, des enfants menacés de toutes sortes d'abus et de l'exploitation, et enfin des enfants orphelins et en même temps chefs de famille. De nombreux enfants prennent des responsabilités énormes, font face à de gros risques et contribuent considérablement aux revenus et à la survie de leur famille. Mais leurs voix sont rarement écoutées par les communautés ou agences qui cherchent à les aider.

Combien de fois les organisations travaillant pour la protection des enfants demandent-elles sérieusement, à ceux qui sont concernés, quel est le type d'appui dont ils ont le plus grand

### DANS CE NUMERO

- Les enfants et le développement
- Le courrier des lecteurs
- Notre voix : une introduction à Bhima Sangha
- Conserver un compte-rendu visuel
- Changement d'attitudes
- Etude biblique: Jésus et les enfants
- Comprendre les points de vue des enfants
- Ressources
- Prenons conscience des mines antipersonnel

besoin? Permettre aux enfants de se faire entendre lorsqu'on élabore des projets les concernant n'en augmenterait-il pas leur efficacité? Quels seraient les autres bénéfices de la participation des enfants au processus de développement communautaire (depuis l'organisation jusqu'à l'action)?

De nombreux adultes acceptent difficilement l'idée que les enfants puissent participer à leur travail. Les gens avec lesquels j'ai discuté dans différentes parties du monde partagent tous les mêmes craintes sur la participation des enfants:

- L'autorité et les conseils des parents ou des adultes peuvent diminuer.
- Les enfants ont déjà trop de «pouvoir» ou de droits et ne respectent pas leurs aînés.
- La participation des enfants n'est pas acceptée par la culture de nombreux pays.

«L'enfant a le droit d'exprimer une opinion et cette opinion doit être prise en compte dans toute question ou procédure concernant l'enfant»

Convention des Nations Unies sur les Droits des Enfants: Article 12



## PAS A PAS

ISSN 1350-1399

*Pas à Pas* est une publication trimestrielle qui unit ceux qui dans le monde entier travaillent pour le développement et la santé. Tearfund, qui publie *Pas à Pas*, espère stimuler ainsi idées nouvelles et enthousiasme. C'est un moyen d'encourager les chrétiens de toutes les nations à travailler ensemble pour créer l'harmonie dans les communautés.

*Pas à Pas* est gratuit pour ceux qui travaillent à la santé et au développement des communautés. Il existe en anglais, en français, en espagnol et en portugais. Nous acceptons volontiers vos donations.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs vues, articles, lettres et photos.

**Éditrice:** Isabel Carter  
PO Box 200, Bridgnorth, Shropshire,  
WV16 4WQ, Royaume-Uni  
Tel: +44 1746 768750  
Fax: +44 1746 764594  
Email: imc@tearfund.dircon.co.uk

**Éditrice (Langues):** Sheila Melot  
**Comité d'Édition:**

Jerry Adams, Dr Ann Ashworth,  
Simon Batchelor, Mike Carter, Jennie Collins, Bill  
Crooks, Paul Dean, Richard Franceys, Dr Ted  
Lankester, Sandra Michie, Nigel Poole, Louise  
Pott, José Smith, Mike Webb

**Illustration:** Rod Mill

**Conception:** Wingfinger Graphics, Leeds

**Traduction:**

L Bustamante, Dr J Cruz, S Dale-Pimentil,  
S Davies, M V A Dew, N Edwards, R Head,  
J Hermon, M Leake, M Machado, O Martin,  
J Martinez da Cruz, N Mauriange, J Perry

**Abonnement:** Écrivez-nous en donnant quelques  
détails sur votre travail et en précisant en quelle  
langue vous aimeriez recevoir *Pas à Pas*: Footsteps  
Mailing List, 47 Windsor Road, Bristol, BS6 5BW,  
Royaume-Uni

**Changement d'adresse:** Veuillez donner votre  
nouvelle adresse en indiquant votre numéro  
d'abonnement figurant sur l'enveloppe d'envoi.

**Les articles et les illustrations de *Pas à Pas***  
peuvent être adaptés comme documents  
pédagogiques encourageant le développement  
rural et la santé, sous réserve qu'ils soient  
distribués gratuitement et mentionnent *Pas à Pas*,  
Tearfund. Une autorisation doit être obtenue avant  
de reproduire les informations publiées  
dans *Pas à Pas*.

**Les opinions et points de vue** exprimés dans les  
lettres et les articles ne représentent pas  
nécessairement le point de vue de l'Éditrice ni de  
Tearfund. Tout renseignement technique est  
vérifié aussi rigoureusement que possible, mais  
nous ne pouvons accepter aucune responsabilité  
suite à un problème quelconque.

**Publié par Tearfund.** Une compagnie limitée par  
garantie. No. enreg. en Angleterre 994339.  
Charité No. 265464. Tel: +44 181 977 9144

# TEARFUND



CHRISTIAN ACTION WITH THE WORLD'S POOR

*Sreevalli (qui montre du doigt)  
avec quelques amis. Lorsqu'on a  
permis aux enfants de participer,  
leur rôle a été précieux.*



Photo: Paul Stephenson, Tearfund

## A l'écoute des enfants au Honduras

«Au Honduras, à San Pedro Sula, nous avons soutenu pendant six ans un programme offrant, de jour, un centre pour les enfants qui travaillent. Il était situé au marché où les enfants travaillent. Il y a environ un an, nous avons évalué notre travail. Pour la première fois, nous avons demandé aux enfants ce qu'ils pensaient et ce qu'ils voulaient. Le personnel du programme fut plutôt surpris de découvrir que les enfants ne voulaient pas aller au centre car il était situé dans un endroit trop dangereux. Ils auraient préféré qu'il soit situé dans un endroit «bien» où leurs parents les laisseraient aller le soir. Je trouve que cela est un bon exemple de l'importance que l'on doit donner à l'avis des enfants au moment de la planification, sinon le programme risque d'être un échec.»

*SCF Agent Administratif pour l'Amérique Latine*

- L'enfance des petits devrait être protégée: la participation en fera des «petits adultes».
- Les enfants doivent être protégés des responsabilités des adultes: un trop grand nombre d'entre eux portent déjà des charges bien trop lourdes pour leur âge.

### Le potentiel des enfants

Les organisations ne considèrent généralement que ce qu'elles peuvent faire pour les enfants conjointement avec la communauté, plutôt que ce que les enfants pourraient faire pour leur communauté. Dans les projets de développement communautaire, les enfants sont mis à l'écart de tout processus de prise de décisions; généralement parce que les adultes pensent qu'ils savent ce qui convient le mieux aux enfants, et également parce que la plupart des programmes ne fournissent de l'aide qu'aux adultes. De plus, la contribution des enfants au développement n'est que très peu reconnue, les enfants étant considérés comme une main-d'œuvre silencieuse et obéissante.

Cependant, nous trouvons dans la Bible des exemples qui nous montrent que les enfants sont capables de prendre des responsabilités et de devenir des dirigeants.

Par exemple Josias, le roi-enfant reconduisit son peuple vers Dieu (2 Rois 22:1-2) et David prit le parti d'Israël contre Goliath (1 Samuel 17:29-33). On écoutait aussi des voix d'enfants: Eli écouta attentivement Samuel après que Dieu ait choisi de lui parler directement. Jésus surtout accueillait les enfants d'une manière qui surprenait les adultes.

Les enfants sont caractérisés par leur ouverture, leur enthousiasme, leur amour, leur désir d'apprendre et leur idéalisme. Reconnaître les qualités des enfants augmentera leur potentiel à devenir des acteurs de changements dans leurs foyers, leurs écoles ou leurs communautés. Il y a de nombreux exemples d'enfants (par exemple dans le processus Enfant à Enfant) qui enseignent à leurs frères et sœurs de simples messages concernant la santé, ou à leurs parents à lire et à écrire. Des mouvements d'enfants en Inde et au Pérou ont contribué à changer certaines politiques gouvernementales après que les enfants aient démontré qu'ils tenaient vraiment à leurs droits d'enfants et se sentaient concernés par les problèmes sociaux. Aujourd'hui, les enfants sont souvent les chefs de famille dans de nombreuses communautés du monde, à cause de facteurs tels que la guerre, les catastrophes naturelles, le sida et l'éclatement des familles.

Quand les enfants ont participé à l'élaboration, au travail et à l'évaluation d'un projet, leur rôle a été précieux. Il est important que l'on trouve les moyens de faire participer les enfants lors des négociations avec les parents et les communautés. Au cours de cette expérience, le processus encouragera aussi les enfants à apprendre le processus démocratique et leur rôle de citoyen.

### Qu'avons-nous appris?

Pendant ces deux dernières années, j'ai rendu visite à de nombreux projets différents dans lesquels les enfants jouent un rôle-clé dans les activités du projet. L'exemple de Sreevalli souligne quelques-uns des bénéfices potentiels:

- L'intérêt porté aux enfants peut être un catalyseur pour une action communautaire plus étendue.
- Les enfants peuvent fournir un point de vue tout à fait unique sur leur communauté.
- Les enfants peuvent former des associations, des clubs, des réseaux qui encouragent l'action collective, développent des savoir-faire utiles pour vivre et construire des relations solides.
- Une participation efficace permet aux enfants d'acquérir des compétences et de devenir responsables.
- L'action entre enfants et adultes en partenariat développe la confiance et le sens de la responsabilité.
- La corruption et la discrimination à l'égard des femmes et des groupes tribaux dans une activité diminuent lorsque les enfants y participent.



Photo: Richard Hanson, Tearfund

*Notre village a de bons côtés mais certaines choses doivent changer.*

## Principes-clés

### Encourager une pleine participation des enfants

Les enfants peuvent prendre part à différentes étapes des projets et avec l'appui plus ou moins grand des adultes. Leur âge, leurs compétences et situations culturelles doivent être prises en considération. La participation doit aller au-delà du simple encouragement à se joindre aux activités. Les enfants devraient réellement prendre part à l'élaboration même du projet et aux prises de décisions.

**Définir leurs besoins** Inclure les points de vue des enfants dès le début, plutôt que de les rajouter en post-scriptum. Essayer de comprendre leur rôle au foyer et dans la communauté, et les thèmes qui les intéressent. Permettre aux enfants d'identifier leurs propres besoins et leurs intérêts pour que le développement puisse

commencer avec des compétences d'enfants et continuer sur la base de leurs points forts, plutôt que d'insister sur leurs points faibles.

**Organiser et évaluer** Utiliser des méthodes participatives pour encourager les contributions des enfants à l'organisation, la gestion et l'évaluation des projets ou des activités, de façon à ce que les informations nécessaires soit rassemblées. Des méthodes comme le dessin et les jeux de rôle réussissent parfois mieux que les discussions. Prenez les compétences des enfants en considération, pensez à la façon dont vous pouvez les aider afin qu'ils aient plus confiance en eux-mêmes, et les protéger quand ils partagent des informations difficiles ou douloureuses.

**Problèmes éthiques** Encourager les enfants à participer au développement est encore une idée nouvelle. De nombreuses questions restent sans réponse. Impliquer des enfants dans des activités de développement soulève des problèmes éthiques; dans de nombreux pays, ceux qui organisent les activités doivent obtenir la permission des parents avant de pouvoir travailler avec les enfants. Enfants et parents devraient comprendre les raisons et les effets de la participation aux activités. La participation ne devrait en aucun cas faire en sorte que l'on profite des enfants ou les mette en danger.

**N'ayez pas peur!** Les adultes trouvent parfois difficile de travailler avec les enfants. Créer une situation décontractée, construire de bonnes relations, apprendre de nouvelles façons de communiquer avec les enfants et permettre aux enfants de se tromper (ce qui fait partie intégrale du processus d'apprentissage): tout cela peut représenter de réels défis. Mais les résultats peuvent donner aux enfants la possibilité de développer des savoir-faire vitaux qui fournissent les bases du changement viable dans l'ensemble des communautés et de la société.

*Paul Stephenson est Conseiller au Développement de l'Enfant chez Tearfund. Il a acquis son expérience en Amérique Centrale, Afrique Orientale, Europe de l'Est et en Inde.*

*Son adresse est: Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni.*

## Orphelins en Ouganda

L'épidémie de sida en Ouganda a laissé de nombreux enfants sans leurs parents. Si un homme meurt, c'est la famille de son père qui traditionnellement hérite de sa maison et de sa terre. Cette pratique laisse parfois la veuve et les enfants sans terre ni maison. Souvent, le reste de la famille n'a pas les moyens de les prendre en charge. La peur et le malentendu qui entourent le sida peuvent aussi conduire la famille à rendre la veuve responsable de la mort de son mari.

Alfred, 14 ans, est l'aîné et le chef de famille pour ses trois jeunes frères et sœurs. «UWCM (Uganda Women's Concern Ministries) nous a trouvés quand tout allait vraiment mal pour nous. Nous étions en train de traîner n'importe où. Nous étions quatre. Notre père est mort pendant la récolte du millet, et peu après ce fut le tour de notre mère. Notre frère a une maladie mentale. Nous vivons seuls dans une cabane dans la communauté. La communauté ne nous aide pas du tout. En fait, ses membres essaient de nous voler nos biens, même nos parents proches!»

Les foyers dirigés par des enfants sont aujourd'hui monnaie courante dans de nombreux villages. Les aînés aident les plus jeunes en travaillant dans les plantations locales et en cultivant leurs parcelles pour produire légumes et maïs. UWCM écoute les histoires des enfants et respecte leurs besoins particuliers. «Ils nous ont donné une houe pour cultiver la terre,» dit Alfred, «et maintenant nous préparons du millet, des patates douces et également d'autres aliments.»



## Partage des leçons de gestion de conflits

J'AI TROUVE le numéro 37 de *Pas à Pas* très intéressant et j'ai apprécié la manière dont vous avez traité le sujet de la gestion des conflits.

J'étais l'Ambassadeur de Jeunes représentant l'Ouganda en 1998 lors du programme annuel de Vision du Monde qui réunit pendant trois mois environ 50 jeunes gens de 50 pays différents. Le but principal de ce programme est d'essayer de résoudre les multiples conflits du monde actuel.

Cette année, notre thème était «Justice et Réconciliation» et 53 jeunes de 53 pays y ont pris part. La formation a eu lieu en Californie, Etats-Unis, où nous avons passé cinq semaines. Nous avons tous des aptitudes d'Arts du Spectacle et nous les avons utilisées et développées pour

## Cours de développement communautaire basé dans la communauté

Il s'agit d'un cours développé par Willem Klaassen, un lecteur de *Pas à Pas*. Ce cours consiste en environ 24 leçons et, à la suite de l'intérêt considérable obtenu auprès des lecteurs de *Pas à Pas*, il l'offre gratuitement à ceux qui peuvent recevoir des messages e-mail. Veuillez adresser vos coordonnées e-mail, y compris votre nom, organisation, adresse postale, et comment et quand vous avez l'intention d'utiliser ce cours. En retour, il demande qu'une courte évaluation (avec des recommandations possibles pour des améliorations) lui soit adressée lorsque le cours a été terminé. Les leçons sont rédigées seulement en anglais et en MS-Works 4.0, et seront adressées comme un appendice à un message e-mail. Tout lecteur capable de traduire le cours en espagnol, français ou portugais devrait également le contacter.

E-mail: ruralmin@realnet.co.sz

Rural Ministries/Umnofu Farmers Assoc., PO Box 387, Veni H10, Swaziland  
Fax: +268 20933

partager ce que nous avons appris. Après la formation, nous avons visité de nombreux pays comme le Taiwan, la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche et l'Afrique du Sud. Nous avons joué notre spectacle devant des gens ordinaires et des officiels gouvernementaux, et souvent la presse nous a aidés à répandre notre message. Nous aimerions que tout le monde entende notre message de paix, de justice et de réconciliation.

*John Albert Emuna*  
PO Box 16670 Wandegeya  
Kampala  
Ouganda  
Afrique Orientale

E-mail: ejonal@avumuk.ac.ug

## Une compréhension nouvelle du Royaume de Dieu

UN CHANGEMENT s'est produit sur les décharges publiques de la ville. Autrefois, seulement les vautours s'y retrouvaient. Mais maintenant les gens extrêmement pauvres de Pucallpa y vont aussi pour gagner leur vie. Que s'est-il passé?

Les gens d'ici ont tellement de problèmes à affronter que je ne sais pas comment prier. L'église se contente d'enseigner la Bonne Parole et de prêcher le Royaume des Cieux mais sans s'impliquer dans le monde d'ici-bas. Les dirigeants gouvernementaux ne se soucient que de trouver assez de vivres et de copier le style de vie de l'Amérique du Nord et de l'Europe. Il nous faut comprendre différemment le Royaume de Dieu et prier que Dieu nous donne la force spirituelle pour atteindre notre but.

*Demosthenes Valera*  
Av 9 de Octubre 153  
Camino al IPSS  
Pucallpa 1  
Ucayali  
Pérou

## Formation en pisciculture

DES MEMBRES de notre comité agricole viennent de terminer une formation de pisciculture qui a eu lieu à Babati en Tanzanie. C'est grâce à *Pas à Pas* que nous en avons entendu parler pour la première fois. Le cours était très impressionnant et nous avons beaucoup appris. En ce moment, nous partageons notre savoir avec les membres de notre communauté. Nous avons 14 vieux étangs pour l'élevage, mais nous espérons pouvoir en

construire d'autres et agrandir ceux qui existent déjà, pour pouvoir essayer les nouvelles idées qui nous ont été transmises.

*David Simiyu Walukesi*  
Yembe/Nasusi Organic Farming  
Organisation  
PO Box 643  
Kimilili  
Kenya

## Jachère naturelle

LES DEBRIS VEGETAUX ET ANIMAUX qui tombent sur le sol pendant les périodes de jachère sont une source de matières organiques qui, une fois décomposées, fertilisent le sol. Elles contribuent à l'amélioration des rendements des plantes cultivées. Parce qu'elle recouvre le sol, la végétation naturelle limite beaucoup l'érosion et joue un rôle important dans la restructuration du sol.

Dans les sociétés africaines tropicales et rurales, la jachère naturelle permet aux agriculteurs pauvres d'économiser à la fois l'argent et la main-d'œuvre qui seraient nécessaires s'ils utilisaient des engrais chimiques.

La jachère naturelle est rare dans les régions fortement peuplées où la terre de culture

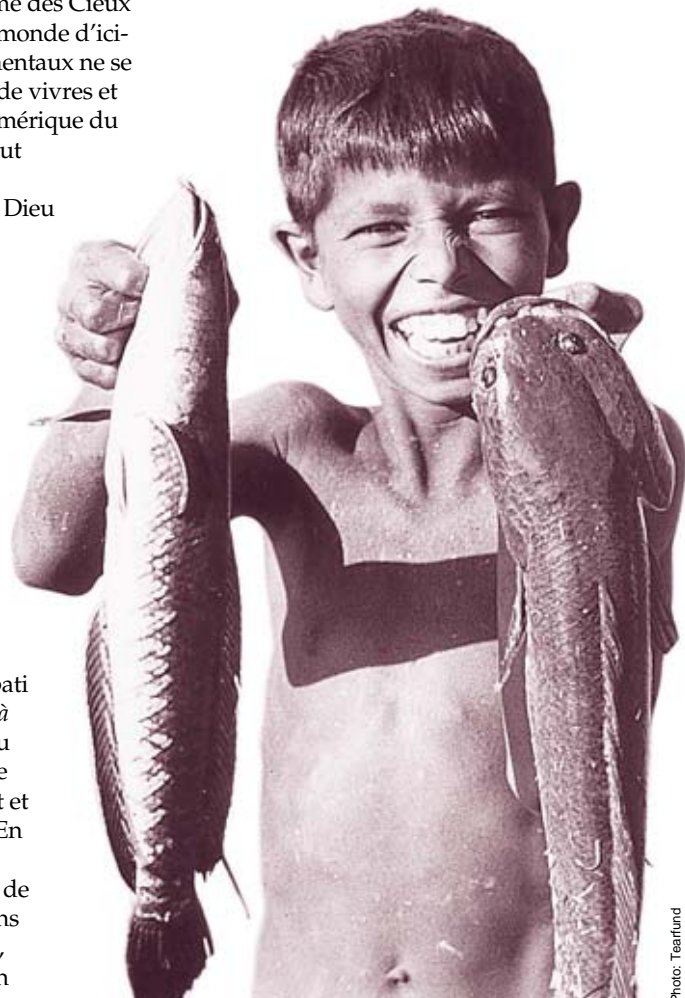


Photo: Tearfund

manque toujours. Dans ces régions-là, il est plus probable que les agriculteurs utilisent les engrais chimiques pour restaurer la fertilité du sol. En revanche, là où les populations sont moins nombreuses, on pratique sans problème la jachère naturelle. Dans ces régions forestières, la jachère naturelle a un grand avenir dans les pratiques de culture villageoise, à condition que les villageois soient au courant de cette pratique et soient encouragés à l'utiliser.

Emmanuel Noumsi  
DERPRES – NGO  
BP 533  
Nkongssamba  
Cameroun

Fax: +237 49 31 45

## Les chauffeurs longue distance

RECEMMENT, je me suis penché sur les conditions de travail des chauffeurs longue distance de bus et de camions. Ces hommes restent loin de leur famille pendant de longues périodes. Ils roulent souvent dans des régions isolées où ils ne peuvent pas dormir confortablement. Quelquefois, ils dorment dans leur bus car ils doivent partir très tôt. Cela peut créer des problèmes aux femmes qui voyagent. Les moustiques



également peuvent entrer dans les bus et propager la malaria.

Les chauffeurs font souvent appel aux prostituées et risquent de contracter et transmettre le sida et d'autres maladies. Quelquefois, ils se lavent dans les cours d'eau et peuvent alors s'exposer à toutes sortes de maladies. Pour éviter les accidents, un règlement devrait exister, fixant le nombre d'heures durant lesquelles les chauffeurs ont le droit de conduire, organisant les chambres où ils doivent se reposer. Nous tous mettons notre vie entre leurs mains quand nous voyageons.

Macmillan Njekeya  
Soon Christian Fellowship  
PO Box 13  
Gutu  
Zimbabwe

## Novembre enfumé

LA NATURE fait à nous tous le don précieux de l'environnement. Ce qui lui arrive touche tout le monde.

Comme nous le savons tous, la pollution est un problème croissant. Ici en Ethiopie, les causes principales de pollution sont le mauvais assainissement, les ordures et les détritiques sur les trottoirs et le rejet des déchets d'usines chimiques dans les rivières.

Le 22 novembre, nous célébrons *Hidar Sitatten* ou «Novembre enfumé». Chaque année ce jour-là les gens se lèvent tôt et balayent toutes les ordures pour ensuite les brûler. Cette pratique commença sous le règne de l'Empereur Menelik et est depuis lors respectée chaque année.

Kerealem Egjigu  
Oromiya Zone Dept of Agriculture  
PO Box 10  
Kemisse  
Amhara NR State  
Ethiopia



MOT DE L'EDITRICE

*Si les enfants vivent avec la critique  
Ils apprennent à condamner*

*Si les enfants vivent avec l'hostilité  
Ils apprennent à se battre*

*Si les enfants vivent avec le ridicule  
Ils apprennent à être timides*

*Si les enfants vivent avec la honte  
Ils apprennent à se sentir coupables*

*Si les enfant vivent avec la tolérance  
Ils apprennent à être patients*

*Si les enfants vivent avec des encouragements  
Ils apprennent la confiance*

*Si les enfants vivent avec les louanges  
Ils apprennent à apprécier*

*Si les enfants vivent avec la loyauté  
Ils apprennent la justice*

*Si les enfants vivent avec la sécurité  
Ils apprennent à avoir la foi*

*Si les enfants vivent avec l'approbation  
Ils apprennent à s'aimer eux-mêmes*

*Si les enfants vivent avec l'acceptation et l'amitié  
Ils apprennent à trouver l'amour dans le monde.*

DANS LE MONDE, une personne sur trois est un enfant. Dans les pays en voie de développement, c'est presque une personne sur deux. Ce numéro nous rappelle combien le potentiel des jeunes est souvent ignoré à notre détriment. Dans de nombreux pays, les enfants sont parfois employés comme main-d'œuvre au rabais, souvent exploités, et travaillent dans de mauvaises conditions pour un salaire très bas. Leur santé et leur amour-propre en souffrent très sérieusement. Ces jeunes gens sentent qu'ils n'ont pas de place dans la société, voient les autres bien vivre, et peuvent facilement glisser vers le crime et avoir recours à la violence pour obtenir ce qu'ils veulent.

Pour nous tous, les enfants représentent l'avenir. La Bible nous rappelle comment Dieu envisage leur potentiel. Nous devrions tous travailler pour nous assurer non seulement que les jeunes gens soient bien soignés, soutenus et encouragés pour qu'ils atteignent leur plein potentiel, mais qu'on leur permette aussi de partager leurs points de vue. Le poème qui précède est depuis bien des années sur le mur de ma cuisine pour me rappeler comment traiter mes propres enfants.

Comme vous avez pu le noter dans le numéro précédent, le bureau de *Pas à Pas* a changé d'adresse et de numéro de téléphone. N'utilisez plus l'autre adresse s'il vous plait! Nous attendons avec impatience vos lettres nous contant comment *Pas à Pas* vous a concrètement aidés. Nous pourrions alors en parler dans notre numéro spécial d'anniversaire qui sera publié plus tard cette année.

*Isabel Carter*



# Une voix pour les enfants qui travaillent

par Bhima Sangha et CWC avec Paul Stephenson

L'HISTOIRE DES ENFANTS DE BHIMA SANGHA, un syndicat d'enfants qui travaillent à Karnataka, est tout à fait fascinante et montre comment des enfants s'organisent eux-mêmes pour apporter des changements et améliorer leur situation. Le développement de ce syndicat a été facilité par l'organisation «Concerned for Working Children» (CWC).

## Membres fondateurs de CWC

Damodara «Damu» Acharya un des membres fondateurs de CWC est issu d'un milieu sacerdotal. Alors qu'il était à l'université, Damu devint activiste sur le plan politique, réclamant une décentralisation du gouvernement. Une fois dans la vie active, il milita au Syndicat des Travailleurs et rencontra Nandana Reddy qui avait déjà beaucoup d'expérience en tant que syndicaliste, militant pour de meilleures conditions de travail et les droits des ouvriers.

Alors qu'ils se rencontraient et parlaient aux ouvriers de Bangalore avec Lakshapathi, un autre membre fondateur, ils prirent conscience du grand nombre d'enfants qui travaillaient dans les hôtels et les commerces. Les enfants disaient, «Pourquoi ne faites-vous pas pour nous ce que vous faites pour les adultes? Nous travaillons dans les mêmes conditions qu'eux.» Ils comprirent que les enfants avaient raison.

Légalement, la plupart d'entre eux étaient trop jeunes pour travailler et on leur avait refusé tous les droits normalement accordés à un ouvrier. Ils souffraient souvent aux mains de leurs patrons. D'autres membres du syndicat riaient de leurs préoccupations en disant: «Nous avons assez de problèmes avec les adultes sans encore considérer ceux des enfants! Ils ne sont pas importants!»

Pourtant, ils continuèrent de rassembler des informations sur les conditions de travail des enfants et commencèrent à demander au gouvernement de se pencher sur le problème. Ce travail commença à porter ses fruits, améliorant dans les villes les conditions de travail des enfants. CWC fut officiellement reconnue en 1985.

Les enfants ouvriers qui étaient en fait plus militants que les adultes furent très déçus quand, malgré leurs efforts, la loi ne les reconnut pas comme «ouvriers» à part entière. Puisqu'ils ne pouvaient pas

changer les raisons pour lesquelles ils travaillaient, ils voulaient que la loi les reconnaisse comme «ouvriers» et les protège comme «enfants». Aidés par des syndicalistes, ils commencèrent à définir une autre législation pour les enfants au travail.

En 1985, ce projet fut converti en un projet de loi officiel par le Ministère du Travail et présenté au Cabinet Central pour approbation. Bien que partiellement acceptée, la loi fut finalement approuvée en 1986 après avoir provoqué bien des débats sur le travail des enfants.

Cependant, de plus en plus d'enfants quittaient les zones rurales pour aller chercher du travail en ville. CWC trouvait que le travail qu'il entreprenait en ville n'était pas suffisant. Il voulait essayer d'améliorer les situations dans les régions rurales, freinant l'exode rural et l'exploitation probable des jeunes.

## Histoire d'un enfant

Les militants CWC travaillèrent pour rassembler des groupes d'enfants, écoutant leurs histoires et gagnant leur confiance. L'histoire de Nagaraja Kolkere est typique parmi bien d'autres. Il quitta l'école à onze ans et s'occupa de son plus jeune frère handicapé avant de quitter son village pour partir travailler dans de petits hôtels, des boutiques, comme garçon de maison ou de ferme, plus ou moins bien payé et dans des conditions diverses. Quelquefois on ne lui offrait que nourriture et abri en échange de son travail et ses employeurs lui disaient rarement combien il gagnerait, le gardant totalement à leur merci.

Alors que les groupes se développaient et devenaient plus forts, plus confiants, ils décidèrent de former un syndicat d'enfants qui travaillent qu'ils baptisèrent Bhima Sangha au Kundapur, district de Bangalore. Nagaraja était l'un des membres fondateurs.

Considérant l'évolution de Bhima Sangha à posteriori, les enfants fixèrent une liste des points-clés:

- Les enfants avaient pris conscience de leurs problèmes avant l'existence de Bhima Sangha mais se sentaient impuissants.
- Les parents n'écoutaient pas leurs enfants. Ils avaient déjà leurs propres problèmes.



Les enfants qui doivent travailler veulent que la loi les reconnaisse en tant que travailleurs et les protège en tant qu'enfants.



Photo: Paul Stephenson, Tearfund

Les enfants font le même travail que les adultes, dans les mêmes conditions.

Les pères écoutaient leurs fils aînés, mais jamais leurs filles.

- Les parents et les autres adultes pensaient que cela ne servait à rien de se rendre aux centres Bhima Sangha et empêchaient parfois leurs enfants d'assister aux réunions.
- Quand les membres de Bhima Sangha commencèrent leurs programmes d'action, comme par exemple le roisement dans la communauté, de nombreux adultes furent convaincus de leur objectif et leur sincérité.

## Education adéquate

Suite à ses recherches, le CWC trouva que le système formel d'éducation présentait différents problèmes rendant l'échec scolaire plus probable. Les matières enseignées n'avaient souvent rien à voir avec la vie de tous les jours. Il n'y avait pas assez de professeurs et les classes étaient surchargées. Les enfants des castes basses étaient humiliés et souvent maltraités. L'éducation devint donc un secteur prioritaire.

CWC proposa un système d'éducation approprié. Il prit en considération les idées des enfants sur leur «école de rêve». Les horaires et les matières enseignées devaient refléter la réalité de la vie des enfants. L'approche adoptée par le CWC permet aux enfants de travailler en groupe d'âges et de capacités diverses, ou parfois seuls. Les activités sont organisées autour des enfants. Ils choisissent une activité et ils s'y appliquent, demandant de l'aide au professeur ou à un autre enfant s'ils ne comprennent pas quelque chose.

Kanasina Shale (une école pilote idéale) a été construite en 13 jours par la communauté. Les enfants et d'autres membres de la communauté participèrent

à sa construction. Elle compte 80 enfants entre cinq et huit ans. Par rapport à la plupart des autres écoles indiennes, celle-ci a une atmosphère calme et détendue. Les enfants sont assis en cercle sur des nattes colorées, travaillant à leurs propres activités. Le professeur n'a pas de baguette, il n'élève pas la voix et ne sermonne pas les enfants. Il se promène dans la classe, surveillant, aidant si nécessaire et posant des questions.

Cette nouvelle approche est très différente des vingt années précédentes d'enseignement. «Bien qu'il ait été difficile d'organiser les enfants et de les habituer à ce nouveau système,» explique-t-il, «ils peuvent maintenant travailler sans être commandés. C'est un système bien meilleur. Ils apprennent très rapidement et apprécient les activités. J'ai aussi une bonne relation avec les enfants ce qui n'était pas le cas auparavant! Maintenant ils causent avec moi et me font confiance.»

Ce projet d'éducation appropriée a été reconnu comme projet pilote par le département de l'Éducation de l'État et CWC a accepté d'organiser la formation et le soutien des professeurs. CWC projette d'introduire ce système à des écoliers plus âgés.

## Makkala panchayats (conseils d'enfants)

Au début, CWC commença à travailler par l'intermédiaire des *panchayats*: le gouvernement local. Ils choisirent cinq *panchayats* de la région dont les situations étaient très différentes: depuis des villages ruraux isolés jusqu'à des villages tribaux, de pêcheurs ou semi-urbains. Les membres de Bhima Sangha demandèrent à participer à ces détachements spéciaux qui comprenaient des ministres du gouvernement et des officiels, ainsi que des représentants de la communauté, des ONGs et des représentants de Bhima Sangha.

Cependant, les enfants n'avaient toujours pas les mêmes droits dans ces détachements spéciaux. Ils décidèrent alors de former leurs propres *makkala panchayats* dans cinq *panchayats* de Kundapur Taluk. Comme c'était le cas pour les adultes, les enfants qui voulaient être élus devaient faire campagne, être élus à la majorité (grâce à des bulletins de vote) et représenter ensuite les enfants de leur région. Certaines places étaient réservées aux filles, aux enfants des groupes tribaux ou de basse caste et aux handicapés. Les représentants du *makkala panchayat* élu

présentaient les vues et observations des enfants à la réunion officielle du *panchayat*.

Certains finirent par apprécier l'appui et les observations des enfants et l'attitude changea parmi les membres des *panchayats*. Quatre changements ont pu être notés:

- Le travail des enfants est reconnu et respecté.
- Les besoins des enfants et les projets peuvent maintenant être mieux planifiés.
- Les enfants ont aidé les gens à se rapprocher des *panchayats*. Si quelque chose arrive, les enfants en informent immédiatement les membres du *panchayat*. La confiance des enfants a aidé les autres membres à s'exprimer et partager leurs points de vue.
- Les gens ont plus participé aux travaux d'utilité publique tels que les passerelles, les écoles ou les pépinières.

Il n'y a pas de doute que les enfants ont pris confiance en eux et beaucoup appris sur le processus d'élection, en organisant leurs propres *makkala panchayats*. Ceci les aidera plus tard à bien participer au fonctionnement du gouvernement local.

*Cet article provient des rapports de Paul Stephenson sur le travail du CWC et Bhima Sangha qui a commencé à Bangalore et Kundapur en 1990. Des collègues du CWC ont aussi contribué à cet article: Nandana, Lakshmi, Kavita et Madhu. Leur adresse est: The Concerned for Working Children, 303/2 L B Shastri Nagar, Veemanapura Post, Bangalore 560 017, Inde. Ils ont également une page web:*

<http://www.workingchild.org>



## Mettre l'hist



**1**



### Faire partie de Bhima Sangha

Voici nos drapeaux, nos cartes d'identité et le bandeau jaune que nous portons autour de la tête.

**2**

### Walkathon

Cette marche eut lieu en avril 1990: des centaines d'enfants firent une marche de 8km pour porter plusieurs problèmes à l'attention des officiels du gouvernement. Ces problèmes concernaient le manque d'eau potable, l'accès à l'éducation, le manque de crèches, la disparition des forêts, le manque d'éclairage dans les rues et d'infrastructures médicales.



AU DEBUT, nous avons essayé de nous souvenir de l'histoire de Bhima Sangha en en parlant ensemble. Parfois, nous oublions certains détails et nous nous trompons. Mais cela nous a aidé à réfléchir au passé et considérer à la fois les réussites et les échecs.

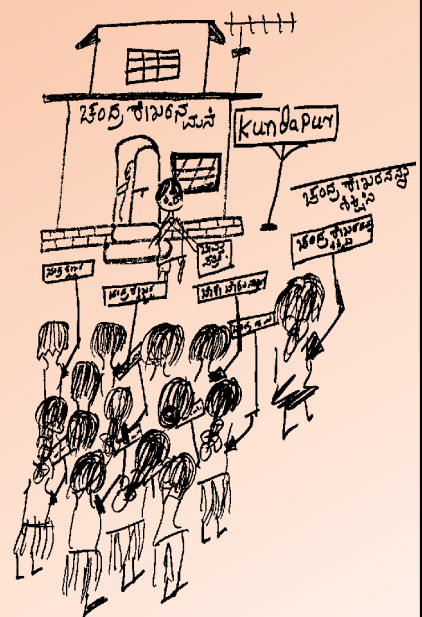
### Quelques objectifs de Bhima Sangha

- Identifier et organiser les enfants qui travaillent
- Fournir un forum où nos besoins et nos espoirs puissent être partagés
- Revendiquer des salaires justes
- En finir avec toutes les formes d'exploitation dont nous souffrons
- Donner nous-mêmes forme à notre avenir plutôt que laisser nos aînés le faire
- Etre représentés dans tous les processus de prises de décision nous concernant, depuis le niveau villageois jusqu'au niveau international

**3**

### L'incident à l'hôtel Ayodhya

En 1992, un serveur travaillant à l'hôtel Ayodhya à Bangalore dénonça le mauvais traitement subi par les enfants qui y travaillaient. CWC et Bhima Sangha vinrent au secours des enfants; certains d'entre eux furent renvoyés dans leur famille et d'autres reçurent une formation. Des enfants de Bhima Sangha protestèrent devant la maison du propriétaire de l'hôtel.





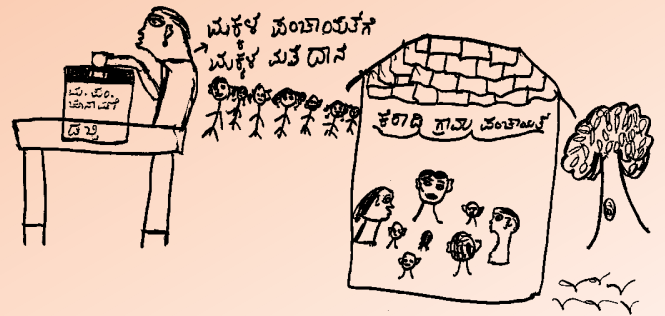
# histoire par écrit

par Saraswathi,  
Gangadhara, Vanaja,  
Manju, Chandrawathi,  
Praveena et Pramoda

## 6

### Makkala Panchayats (Conseils d'enfants)

En avril 1997, les enfants de Bhima Sangha furent impliqués dans l'organisation, l'élaboration et la gestion des élections pour les conseils d'enfants; celles-ci eurent lieu dans cinq panchayats à Kundapur Taluk. Les enfants remplirent des bulletins de vote.



C'est M Paul qui nous suggéra de mettre notre histoire par écrit sous forme de dessins. Dessiner nous a semblé plutôt difficile. Nous avons dû nous servir de notre mémoire et travailler dur! Mais ce fut agréable et prit une semaine de travail.

Quand quelqu'un voit ces dessins, il croit vraiment que Bhima Sangha a réussi à faire tout cela. Dans un rapport normal, tout ce que l'on peut dire c'est que quelqu'un a «participé», mais à l'aide d'un dessin on peut se servir de son imagination pour montrer comment et où les personnes se positionnaient, comment elles parlaient, etc. Cela est réellement un avantage!

A travers cet exercice nous nous sommes mieux rendus compte du chemin parcouru par Bhima Sangha, depuis la

situation dans laquelle nous nous trouvions, jusqu'au chemin que nous espérons encore parcourir. L'image est plus claire. Nos dessins seront aussi reproduits sur les murs. Ils sont faciles à montrer aux gens qui s'intéressent à Bhima Sangha. Nous projetons aussi de peindre nos dessins sur tissu, de façon à pouvoir plier notre histoire et la transporter où que nous allons.

La photo montre la grandeur de l'histoire une fois complétée. Nous n'avons pas la place de la publier entièrement mais nous en présentons quelques dessins sur cette page.

## 4



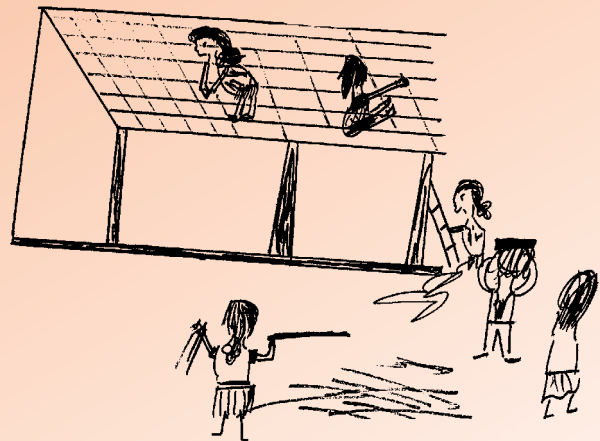
### Consultation régionale en 1996

La première consultation régionale des enfants travaillant en Asie eut lieu en avril 1996. De nombreuses activités et ateliers furent organisés. Environ 5.000 enfants sont venus du Bangladesh, du Népal, de Sri Lanka et de Thaïlande.

## 5

### Programme de construction

Les enfants et la communauté travaillèrent ensemble à la construction d'une extension pour l'école de Belve, Kundapur Taluk. La vue des filles clouant le toit illustre bien leur volonté d'être considérées comme des égales et d'avoir les mêmes chances.





## Changement d'attitudes

TOUCHER LES PARENTS ET LA COMMUNAUTE

Des enfants de Bhima Sangha firent une enquête auprès des parents des membres de leur conseil, pour leur demander ce qu'ils pensaient de l'attitude de leurs enfants...



### Changement pour un garçon

Ullur Manju avait reçu une formation de Bhima Sangha et s'était rendu en octobre 97 à la conférence d'Oslo sur le travail des enfants. Son père parla des changements de son fils dont il avait été témoin: quand il était enfant, sa famille lui avait fait garder les cheveux longs en signe d'offrande à un dieu. A l'école, cela était la cause de moqueries. Il ne s'intéressait plus à l'école car, disait-il, on les enseignait «à la baguette». Il trouva d'abord du travail dans une ferme puis aux chemins de fer.

Plus tard, il devint membre de Bhima Sangha et sa propre confiance grandit. Par l'intermédiaire de Bhima Sangha il reçut une formation pour travailler le cuir et il possède maintenant une petite affaire qu'il espère développer en formant d'autres personnes et en créant

des emplois. Lorsqu'il était enfant, il ne disait jamais un mot et se cachait si on lui posait une question. Aujourd'hui, il a parlé en public, présenté des thèmes à des ONGs et à des groupes d'enfants en Inde et à Oslo. Son père dit, «Manju est devenu un garçon beaucoup plus sûr de lui, il a été chanceux et il a vu des choses que je n'aurais jamais cru voir de ma vie.» Il lui apporte son appui et tous ses encouragements!

### Changement pour une fille

Vanaja est aussi allée à la conférence d'Oslo et a reçu une formation de maçon. Sa mère a eu une blessure qui l'empêche de travailler. Son père est absent la plupart du temps et dépense son argent au jeu et à boire. Quand le père n'est pas là, c'est le frère aîné qui prend les décisions pour la famille.

La mère de Vanaja dit, «Les enfants choisissent ce qu'ils veulent faire, c'est

leur décision. J'encourage Vanaja dans son travail. Au début j'ai été surprise de son choix, mais je vois bien que cela lui plaît.» Cela a été difficile pour elle d'imaginer que sa fille aurait ces opportunités. «Le reste de la famille n'est pas encore convaincu du bien fondé de tout cela, mais le frère de Vanaja est d'accord pour qu'elle continue.»

On demanda aux membres de l'association si leur respect envers leurs parents avait diminué alors qu'eux-mêmes devenaient plus sûrs d'eux. En fait, le contraire s'est produit: leur respect a augmenté. Plus les enfants comprennent les raisons sociales et politiques de la pauvreté de leurs familles, plus ils respectent la dignité et les efforts de leurs parents essayant d'y faire face. Au centre de formation, les enfants reçoivent la même nourriture que celle qu'ils recoivent chez eux, et ils n'ont pas honte de leurs parents quand ils arrivent au centre habillés de vêtements traditionnels des castes basses. Ce sont des symboles de leur culture et de leurs traditions dont ils sont fiers.

### Changement des rôles traditionnels

Généralement, on ne permet pas aux filles de sortir de chez elles. Leur rôle est d'aller chercher le bois et l'eau et de faire toutes les tâches ménagères. Filles et garçons ne sont pas censés faire les mêmes travaux. Les intentions des parents sont bonnes mais ils sont influencés par la société qui les entoure et ont du mal à changer.

A Bhima Sangha, on est convaincu que filles et garçons devraient être égaux partout, y compris au travail. Mais il est difficile pour les enfants d'en prendre conscience tout seul. Les parents et la communauté doivent être convaincus des changements à adopter à ce sujet. C'est aux



Photo: Richard Hanson, Tearfund

associations d'enfants qui travaillent, de femmes, ou de jeunes, d'en prendre la responsabilité et de cultiver cette prise de conscience parmi le public.

## Les attitudes de la communauté

Un membre de la communauté de Bhima Sangha commente: «Au début, le village n'y croyait pas et ne faisait pas confiance à Bhima Sangha. Mais Bhima Sangha et Makkala Panchayat ont organisé une campagne pour construire une passerelle d'une grande valeur pour tous ceux qui ont à traverser la rivière et pour que les enfants puissent aller à école. Nous

avons aussi fait la demande d'un facteur basé au village. Maintenant la communauté est convaincue des bonnes intentions de Makkala Panchayat et Bhima Sangha. Ils nous croient! »

## Attitudes des enfants

Manju explique: «J'ai appris à compter sur moi-même et j'ai maintenant pris conscience de nos droits d'enfant. Je deviens fou si je vois quelqu'un battre un enfant et je suis aussi profondément concerné par l'environnement.»

«Je sais qu'à travers notre Sangha nous pouvons lutter ensemble s'il y a des

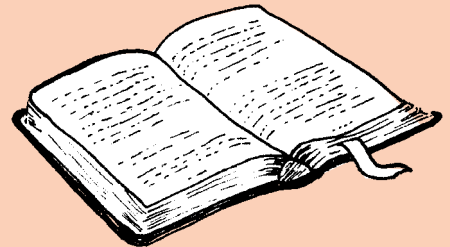
problèmes concernant les enfants. J'ai appris à prendre une part active et à encourager les autres à faire de même. Si les associations et les syndicats se multiplient, il est possible de faire pression sur le gouvernement et d'obtenir des changements intéressants.»

*Six représentants de Bhima Sangha ont contribué à cet exercice et partagé leurs commentaires. Ce sont Saraswathi, Nagaraja, Vanaja, Manju, Chandrawathi et Gangadhara. Tous sont (ou ont été) responsables de Bhima Sangha et ont participé à son histoire visuelle avec d'autres membres de Bhima Sangha. Leur adresse est: c/o CWC (voir adresse en page 7).*

## ETUDE BIBLIQUE

# Jésus et les enfants

par Stephen Rand



LES HISTOIRES décrivant la relation de Jésus avec les enfants nous montrent son attitude positive envers eux. Il refusait d'accepter les attitudes de la société de son temps qui considérait les enfants comme insignifiants et sans importance. De la même façon dont il touchait le lépreux et la femme impure, il prenait un enfant dans ses bras et rassemblait les enfants autour de lui pour que ses disciples apprennent, par l'exemple, que les enfants sont importants.

### Lisez Matthieu 18:1-10

Dans ces versets, Jésus transforme une discussion entre adultes orgueilleux voulant savoir lequel d'entre eux était le plus grand, en une leçon montrant que le Royaume de Dieu renverse les valeurs et donne au plus petit la plus grande valeur. Jésus s'identifie à l'enfant. «Celui qui accueille ainsi un petit enfant en mon nom m'accueille en personne.»

### Lisez Matthieu 19:13-15

Quelques versets plus loin, les mêmes disciples essaient d'empêcher les enfants de voir Jésus. Une fois encore, Jésus confirme l'intérêt et l'importance qu'il porte aux enfants en disant: «Le Royaume des Cieux leur appartient.»

### Lisez Matthieu 21:15-16

Les autorités religieuses n'approuvaient pas la conduite des enfants acclamant Jésus au temple, aux cris de «Hosanna au Fils de David!» Jésus se place immédiatement du côté des enfants et reconnaît qu'ils peuvent comprendre et partager la vérité spirituelle.

Les actions de Jésus renforcent ces mêmes priorités. Deux des trois personnes qu'il a ressuscitées d'entre les morts étaient des enfants: la fille de Jairus (Marc 5:21-43) et le fils de la veuve (Luc 7:11-17). En se servant d'un petit garçon dont la bonne volonté à partager son déjeuner révélait le doute des disciples, Jésus donna à manger à cinq mille personnes. L'exemple de Jésus lui-même est une illustration du développement d'un enfant: «L'enfant grandit et devient fort; il fut rempli de sagesse et la grâce de Dieu fut avec lui.» (Luc 2:40). Il est évident que ces quelques mots simples devraient nous guider pour élever et soutenir tous les enfants créés à l'image de Dieu.

## Points à discuter

- Que nous enseigne Jésus sur notre attitude envers les enfants?
- A la lumière de cet enseignement, comment devrions-nous inclure l'expérience des enfants dans nos églises?
- Les versets 6 à 10 de Matthieu 18 sont-ils applicables à l'exploitation des enfants qui travaillent? Comment peut-on améliorer cette situation dans notre communauté?
- Quelles sont les entraves au développement des enfants dans notre propre communauté?

Stephen Rand est le Directeur de Prières et Campagnes de Tearfund.



Photo: Richard Hanson, Tearfund



Photo: Richard Hainson, Tearfund

## Comprendre les vues des enfants

par Glenn Miles

DANS LE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE, écouter les gens est une partie essentielle du processus. Pourtant, même lorsque les méthodes participatives permettent d'entendre les voix des femmes, des agriculteurs, des personnes âgées et des handicapés, en même temps que celles des responsables, les enfants, eux, sont rarement écoutés.

### Pourquoi laisse-t-on les enfants à l'écart?

- Il semble qu'ils n'ont rien à apporter.
- Ils n'ont aucun pouvoir dans leur communauté et leur voix est donc négligeable.

### Pourquoi écouter les enfants?

- Si un programme concerne les enfants, ils ont le droit de donner leur avis sur ce qui les affecte.
- Si un programme est censé leur apporter des bénéfices, le point de vue d'un enfant sur un problème le concernant sera plus clair que celui d'un adulte.
- Les adultes auront leur propre ordre du jour qui peut être très différent de celui des enfants.
- S'il y a des malentendus, ceux-ci peuvent être clarifiés et discutés.

- Les enfants sont souvent prêts à prendre part d'une manière enthousiaste.
- Les enfants qui participent comprendront mieux les problèmes et seront ensuite plus aptes à prendre des décisions en toute connaissance de cause.
- Les enfants ne sont ni ignorants des problèmes, ni inférieurs.

### Comment pouvons-nous écouter?

Un simple sondage ou une liste de questions peut être préparé pour que les voix des enfants soient entendues. Il existe diverses manières de procéder:

**Les sondages individuels** Ils sont préférables si l'on désire faire une enquête sur la fréquence des différents comportements nuisibles à la santé. Ils prennent beaucoup de temps. Ils peuvent être sous forme de questionnaires écrits ou de questions personnelles.

**Les sondages en groupes** La découverte des opinions, expériences ou capacités des enfants peut être plus facile en petits groupes. Les enfants s'encouragent les uns les autres à partager des idées nouvelles et on peut donc obtenir plus rapidement de nombreuses réponses.

Le type de questions posées doit prendre en compte:

- l'âge et le degré de compréhension des enfants.
- si les enfants savent lire et écrire. Dans la négative, l'utilisation de dessins et jeux de rôle permettront d'éviter les questions directes.
- s'il est facile ou non d'avoir accès à différents groupes d'enfants. Par exemple les enfants à l'école sont plus faciles à interviewer, mais le point de vue des enfants de la rue peut être aussi important.

### Les sondages à l'aide d'un questionnaire

Comparés à d'autres méthodes, les questionnaires ont été critiqués pour leur maladresse. Mais ils sont relativement rapides et faciles à utiliser avec des enfants. Ils sont aussi une bonne méthode pour apprendre à faire de la recherche avec des enfants et peuvent se faire en classe.

### Qui devrait écouter?

La recherche parmi les enfants peut être faite par le personnel de santé, les professeurs ou les responsables des jeunes qui communiquent facilement avec eux. Cela signifie que tout en écoutant attentivement, ils sont aussi capables de se faire comprendre clairement. Certains adultes sont particulièrement doués pour communiquer avec les enfants. Lorsqu'on évoque des sujets délicats, ou que des enfants ont été traumatisés, la personne chargée de la recherche devrait avoir été spécialement formée par une personne qualifiée dans ce domaine.



## Préoccupations et considérations

Quelques questions à considérer avant d'écouter le point de vue des enfants...

- Une meilleure compréhension sera-t-elle, à long terme, bénéfique pour les enfants?
- Est-ce que les avantages d'un sondage ou d'un questionnaire sont supérieurs aux inconvénients et aux difficultés qu'ils créent aux enfants?
- A-t-on au préalable testé les questions sur un petit groupe d'enfants?
- Quels seront les risques ou les coûts si la recherche a lieu et si elle n'a pas lieu?
- Les enfants pourront-ils partir ou refuser de répondre, s'ils le décident?
- Les réponses des enfants resteront-elles confidentielles? Et comment les enfants peuvent-ils en être sûrs?
- Les parents, au même titre que les enfants, devront-ils donner leur permission pour que leurs enfants participent?
- Les enfants et les parents seront-ils invités à commenter les résultats?
- Quelles seront les conséquences si les points de vue des enfants sont ignorés après avoir été sollicités?
- Comment transmettrons-nous les informations recueillies, à ceux qui ont le pouvoir de faire changer les choses?

*Glenn Miles a acquis au Cambodge une expérience de Santé Communautaire Urbaine. Il travaille à présent comme conseiller au développement de l'enfant pour le compte de Tearfund. Il peut être contacté c/o Asia Team, Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni.*

*E-mail: gmmiles@compuserve.com*



## Etude de cas

### Un sondage parmi les enfants au Sri Lanka

#### Objectifs du projet

Le groupe LEADS au Sri Lanka s'est servi d'un sondage écrit avec des enfants scolarisés. Divers enfants de plusieurs écoles ont été sélectionnés au hasard en prenant sur la liste d'appel un nom sur cinq. Il s'agissait d'une région connue pour son énorme risque d'abus sexuel. Les parents furent informés du sondage et les enfants étaient libres de ne pas remplir ce questionnaire s'ils se sentaient gênés. On leur expliqua que les résultats ne seraient pas dévoilés aux professeurs et aux parents. On leur expliqua également l'usage qui serait fait de l'ensemble des réponses.

Après avoir posé un certain nombre de questions qui donnaient une image de leur milieu économique et social, on demanda aux enfants ce qu'ils savaient des questions sexuelles, du VIH et du sida, et ce qu'ils aimeraient savoir de plus à ce sujet. On leur demanda aussi s'ils avaient pris part à des activités sexuelles gratuites avec des enfants de leur âge ou avec des adultes, ou rémunérées avec des adultes. On leur demanda ensuite ce qui aiderait les enfants à ne pas participer aux activités sexuelles avec les adultes et également ce qui les aiderait s'ils avaient déjà commencé.

#### Conclusions

10% des enfants (entre 13 et 17 ans) ont dit avoir pris part à des activités sexuelles. La plupart trouvait normal que cela soit avec des gens de leur âge, mais anormal avec des adultes et ils en donnaient de nombreuses raisons. Quand on leur a demandé pour quelle raison ils prenaient part à ces activités avec des adultes, 19% ont dit que c'était pour s'amuser, 38% pour se faire de l'argent, 30% pour gagner de l'argent pour leurs familles et 34% parce qu'on les y obligeait. D'autres explications comprenaient la force, la pauvreté, le manque d'encadrement d'adultes ou de parents et l'influence de la télévision, des films et de la presse à sensation.

Quand on leur a demandé comment ils avaient appris ce qu'ils savaient sur le sexe, 46% ont répondu que c'était par les revues et vidéos, 32% par des amis et seulement 10% par leurs parents et 12% par leurs professeurs. 80% avaient entendu parler du sida, mais moins de la moitié savaient comment il était transmis. Seulement 23% avaient reçu un enseignement sur la grossesse et seulement 12% avaient été conseillés sur la contraception. La plupart des enfants voulaient en savoir plus sur ces sujets.

#### Résultats

Les résultats ont aidé à apprécier plus clairement le niveau de l'exploitation sexuelle des enfants de cette région et ont fait prendre conscience aux professeurs des sujets à inclure dans les cours d'éducation sexuelle.

Ce sondage a donné aux enfants une rare opportunité de s'exprimer sur ces sujets et leurs opinions furent ensuite transmises aux gens qui prennent les décisions: les professeurs, le personnel de santé, les aides sociaux et la police.

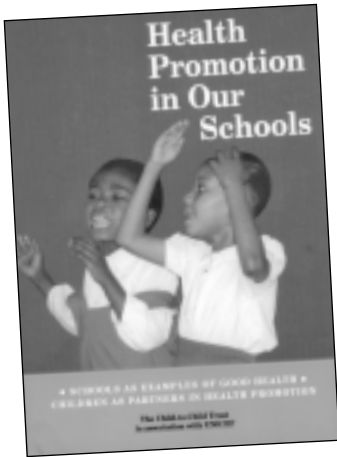
#### Conséquences

- Les professeurs reçurent une formation sur ce qu'ils devraient inclure dans leurs cours d'éducation sexuelle et furent encouragés à mieux comprendre pourquoi la protection infantile était nécessaire.
- Un sondage plus important eut lieu auprès des enfants plus âgés.
- A la suite de cela, les résultats et les conclusions portant sur l'importance de ce problème furent partagés avec la police et les personnes chargées de prendre des décisions.

Les réactions des enfants auxquels on avait demandé comment on pouvait les aider, permit à LEADS de voir que les enfants connaissent souvent les réponses à nos problèmes, si nous nous donnons la peine de leur demander.

*Information fournie par  
Tony Senerewatne de LEADS.  
E-mail: leads@panlanka.net*





## Health Promotion in our Schools

par H Hawes

Publié par Child to Child, 1997  
ISBN 0 946182 10 8

Ce livre utile explique comment utiliser l'approche Enfant à Enfant à l'école, y compris l'utilisation de sondages. Le livre coûte 4,00 £ par voie de surface et emballage compris (5,00 £ voie aérienne):

TALC  
PO Box 49  
St Albans  
Herts  
AL1 5TX  
Royaume-Uni

## PRA with street children in Nepal

par R Baker

Il s'agit d'un numéro spécial (No 25) sur la participation des enfants, publié en 1996 par IIED *PLA Notes*. Il se penche sur l'utilisation des dessins par les enfants dans la technique PRA. Disponible chez:

IIED  
3 Endsleigh St  
London  
WC1H 0DD  
Royaume-Uni

## Communicating with children: Helping children in distress

par Naomi Richman

ISBN 1 870322 49 5

Voici un manuel qui fait partie de la série «Development Manuals» publiée par Save the Children en 1993. Les effets des conflits et situations d'urgence peuvent être désastreux sur les enfants. Ce livre a pour but d'aider ceux qui travaillent dans de telles situations à développer leurs aptitudes à écouter et à communiquer avec les enfants. Il fournit un certain nombre d'études de cas et de détails sur la façon d'organiser des ateliers de formation. Ce

manuel peut être obtenu chez TALC au prix de 4,00 £ par voie de surface, emballage compris (5,00 £ poste aérienne). Adresse ci-dessus.

## Children's Participation

par Roger Hart

ISBN 1 85383 322 3

Le livre de Roger Hart donne une vue générale très pratique sur les thèmes de la participation des enfants. Ce livre considère essentiellement les façons d'impliquer les enfants dans le développement communautaire et la protection de l'environnement. Il suggère des méthodes efficaces et fournit plusieurs études de cas. Il est bien présenté, clairement rédigé et représente dix années de recherches et d'expérience de l'auteur. Recommandé comme livre ressource pour les professeurs, les responsables de jeunes et le personnel du développement communautaire. Il coûte 22,55 £ frais d'envoi par voie de surface compris. (21,45 £ au Royaume-Uni):

Littlehampton Book Services  
PO Box 53  
Littlehampton  
BN17 7BU  
Royaume-Uni  
Fax +44 1903 828802  
E-mail: orders@lbsltd.co.uk

## Stepping Forward Children and young people's participation in the development process

Édité par Johnson, Ivan-Smith, Gordon, Pridmore and Scott

Publié par Intermediate Technology

Les jeunes gens ont beaucoup à offrir à leurs communautés mais ils sont souvent exclus des décisions et politiques qui affectent leur développement. Ce livre a été écrit après un atelier international sur la participation des enfants. Il comprend de nombreuses études de cas de différents pays. Les principaux thèmes traités comprennent les problèmes éthiques, les méthodes de participation, les situations critiques, les implications pour les organisations et les qualités-clés nécessaires pour la participation des enfants au développement. Disponible à 9,15 £ (frais d'envoi compris) chez:

IT Publications  
103-105 Southampton Row  
London  
WC1B 4HH  
Royaume-Uni  
Fax: +44 171 436 2013  
E-mail: orders@itpubs.org.uk

## Five Friends of the Sun Longmans Child to Child Reader

par Hugh Hawes

Quand Tulio, un agriculteur, fut tué par une mine antipersonnel, sa mort ne fut pas ignorée par les animaux. C'est une nouvelle histoire imaginative unissant les vies de ceux qui fabriquent les mines antipersonnel et ceux qui souffrent de leurs conséquences mortelles. Il encourage les enfants à se servir de leur pouvoir pour faire prendre conscience de ces mines à tous ceux qui les entourent, afin de protéger les autres et protester contre la menace mortelle qu'elles font peser sur tous les innocents.

Disponible chez TALC (adresse ci-dessus).

## Child to Child Activity Sheets

Ces fiches sont des ressources pour les professeurs et les agents de santé communautaire. Elles sont faites pour aider les enfants à comprendre comment améliorer la santé d'autres enfants, de leurs familles et de leurs communautés, et elles traitent de toutes sortes de sujets. 35 d'entre elles ont été rassemblées en un livret intitulé *Child to Child Resource Book: Part 2*. Il coûte 5,30 £ frais d'envoi par voie de surface compris. Le feuillet 8.5 sur Land Mine Awareness est nouveau et il n'est pas inclus dans le livre. Tous sont disponibles chez TALC (adresse ci-dessus).

Nombre de ces feuillets ont été traduits en différentes langues. Pour obtenir de plus amples renseignements, ou obtenir un bulletin d'informations, veuillez contacter:

Child to Child  
Institute of Education  
University of London  
20 Bedford Way  
London  
WC1H 0AA  
Royaume-Uni



## It's the Young Trees That Make a Thick Forest

par Redd Barna

Un rapport sur les expériences d'apprentissage de l'évaluation participative rurale des adultes et des enfants de Kyakatebe, Ouganda. Les idées et les activités décrites peuvent être adaptées à bien des situations par les agents de développement. Disponible chez IIDE, (adresse ci-dessus).

## Children's Participation in Action Research

C'est un rapport d'ENDA sur un cours de formation pour les formateurs qui eut lieu à Johannesburg en 1993. Il décrit un programme de formation pour faire une enquête d'action avec les enfants. Pour plus de détails, veuillez écrire à:

ENDA-Zimbabwe  
PO Box 3492  
Harare  
Zimbabwe

## A Very Special Place

Macmillan Readers:  
Living Health Level 4

par Agi Kiss

La grand-mère de Wambui sait comment utiliser les plantes forestières pour soigner les gens. Elle a maintenant commencé à enseigner Wambui. A l'école, le professeur de Wambui la soutient dans son rêve de devenir médecin mais ne comprend pas son désir d'apprendre les deux méthodes. Cette histoire très jolie a été écrite pour des enfants plus âgés. Elle parle de la relation entre la médecine traditionnelle et la médecine occidentale. Ce livre contient un dossier traitant des différences entre les deux méthodes de soins et explique comment les deux sont importantes pour soigner les gens du monde entier.

Le livre fait partie d'une série publiée par Macmillan. Il coûte 4,00 £, frais d'envoi



## Rapports de Tearfund

### Our voice

par Paul Stephenson et Bhima Sangha

Ce nouveau rapport documente une action participative dans un projet de recherche dirigé par l'auteur avec des enfants du syndicat des «enfants-ouvriers» de Bhima Sangha en Inde. Il décrit comment le projet se développa avec les enfants, ce qu'ils firent et ce qu'ils apprirent.



### Experiments with Child Participation: Nurturing citizenship and civil society in village India

par Paul Stephenson

Ce rapport explique en détail le travail de «The Concerned for Working Children», Bangalore, Inde et complète bien le précédent rapport *Our voice*. Il décrit le milieu dans lequel s'est développé le travail de Bhima Sangha.

### Child Development Study pack

par Glenn Miles et Paul Stephenson

Ce nouveau rapport décrit les bonnes pratiques des responsables et des conseillers qui travaillent avec les enfants. Il comprend des études de cas, des ressources et un exemple de questionnaire à utiliser lors d'une évaluation. On peut se le procurer gratuitement en écrivant à Tearfund.

Pour obtenir ces trois rapports, veuillez écrire à:

Paul Stephenson, Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

compris. Disponible chez TALC (adresse ci-dessus).

## Enfants en recherche et action

Publié par ENDA

Ce livre parle des expériences de nombreux animateurs urbains africains. Il décrit les activités qu'ils ont montées avec leurs partenaires enfants. Plutôt que de se vanter d'histoires à succès facile pour des enfants en situations critiques, ce livre est écrit après mûre réflexion et basé sur des expériences pratiques acquises au cours de dix années. Il analyse la relation des animateurs avec ces enfants et la méthodologie qu'ils utilisent dans leur travail. Le livre est disponible uniquement en français et coûte 20 \$US. On doit payer d'avance par chèque ou virement bancaire:

ENDA  
La Documentation Centrale  
BP 3370  
Dakar  
Sénégal  
Afrique Occidentale  
Fax: +221 8235157 / 8222695

## Stratégies pour l'Espoir

Les deux derniers livres de cette série sont fortement recommandés et considèrent les efforts d'éducation contre le sida par les jeunes gens. Ils s'intitulent *Un idéal commun* et *Les jeunes entre eux*. Bien qu'ils soient déjà mentionnés dans *Pas à Pas*, nous avons omis de dire qu'ils étaient disponibles en français. Ils coûtent 3,25 £

emballage et envoi compris, mais des exemplaires gratuits sont disponibles en Afrique sub-saharienne (chez TALC adresse ci-dessus).

## Guide mes pas

compilé par Steve Bishop  
Tearfund

Cette compilation de 40 études bibliques, publiée dans *Pas à Pas*, est encore disponible, en anglais, français, espagnol et portugais. Les lecteurs de *Pas à Pas* peuvent réclamer un exemplaire gratuit. Pour les commandes plus importantes, chaque exemplaire coûte 2,50 £. Veuillez nous écrire en expliquant comment vous utiliseriez cette compilation:

*Pas à Pas*  
PO Box 200  
Bridgnorth  
Shropshire  
WV16 4WQ  
Royaume-Uni



# Mines antipersonnel

Les mines existent en toutes sortes de formes, tailles et couleurs. Elles ne devraient jamais être ramassées. Elles devraient seulement être détruites par des équipes de déminage.



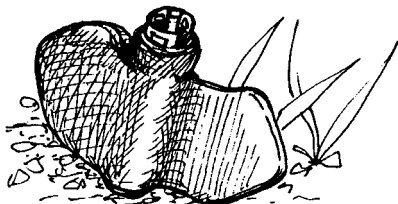
DES MILLIERS D'ENFANTS dans le monde entier sont en danger de mort ou risquent d'être sérieusement blessés par des mines antipersonnel et des bombes qui n'ont pas explosé. On estime à 100 millions le nombre de mines antipersonnel enfouies dans différents pays. Elles sont utilisées par les soldats et les terroristes et on se les procure facilement et à bas prix.

Il est impératif d'enlever ces mines qui peuvent tuer et estropier adultes et enfants. Mais cela est difficile, lent et onéreux car il n'existe que très peu de cartes indiquant l'emplacement de ces mines. Les enfants peuvent être avertis des dangers des zones où les mines et autres engins explosifs ont été déposés (lorsqu'on le sait). On peut aussi leur enseigner à les éviter et à encourager les autres à faire de même.

Les mines antipersonnel existent en toutes sortes de dimensions, couleurs et formes. Elles sont généralement peintes aux couleurs de camouflage ce qui les rend difficiles à voir: vertes en zones boisées et marron ou noires sur les terres cultivées. Cependant, quelle que soit sa forme ou sa couleur, une mine ne fait jamais la différence entre guerre et paix ou entre les pas d'un soldat ou ceux d'un enfant.

## Conséquences sur la vie des enfants

- Les enfants sont en danger constant lorsqu'ils vont chercher le bois et l'eau, lorsqu'ils gardent les troupeaux ou jouent sur des terrains minés.
- Les enfants souffrent quand leurs familles ou leurs amis sont tués ou blessés par des mines.
- Les enfants blessés par les mines et ayant besoin de membres artificiels ne recevront probablement pas l'aide dont ils ont besoin car un enfant qui grandit à besoin d'un nouveau membre tous les six mois.
- Les enfants gravement blessés peuvent parfois abandonner tout espoir d'avenir
- Les enfants ne peuvent pas s'alimenter car ils ne peuvent plus continuer à pêcher, cultiver, ramasser les racines et le

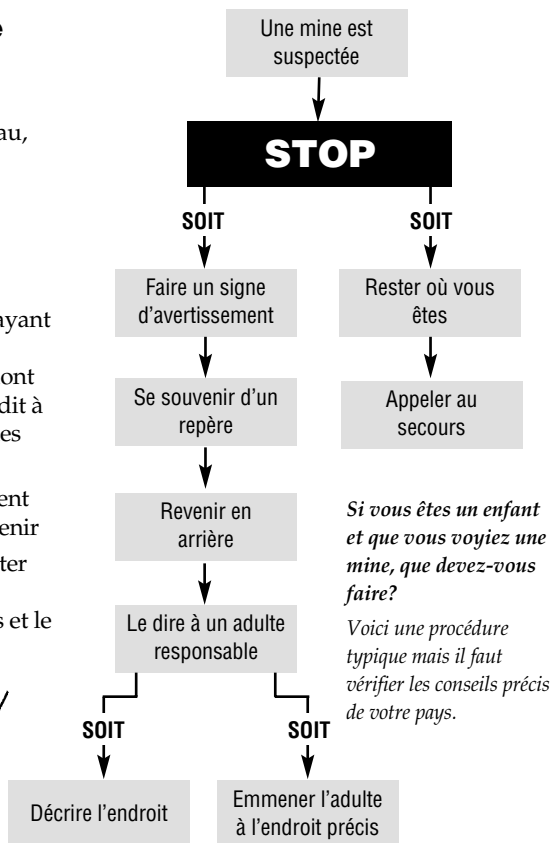


bois, aller chercher l'eau, faire paître les troupeaux sur les terrains minés.

- Les enfants deviennent peureux car les activités les plus quotidiennes comme aller à école ou au marché, ou rendre visite à un ami, peuvent être dangereuses.

## Encourager la prise de conscience

Les professeurs peuvent enseigner aux enfants à reconnaître une mine et à être attentifs à tous les signes (bâtons, papier collant de couleur, avertissements) indiquant qu'une mine n'est pas loin. Ils peuvent peut-être inviter une équipe de déminage à parler aux écoliers ou inviter des enfants blessés par des mines à raconter leurs expériences.



## Quelques idées pour les jeux de rôles

- Un groupe d'enfants a emmené les chèvres paître. Marie s'éloigne du groupe. Elle voit un panneau avec l'image d'une explosion et comprend qu'elle marche sur une zone minée. Elle a très peur et appelle ses amis. Que font-ils? Comment l'aident-ils? Quels conseils peuvent-ils lui donner?
- Phuong et Hai se rendent à l'école après un gros orage lorsqu'ils voient tout à coup un objet bizarre au bord du chemin. Que vont-ils faire? A qui vont-ils parler? Comment vont-ils se souvenir de l'endroit où ils ont vu l'objet?
- Quy et son frère cherchaient des vers de terre pour les canards de la famille quand une mine a explosé. La mine tua son frère et Quy perdit sa main et sa jambe droite, ainsi qu'un œil. Quand il sortit de l'hôpital, il ne voulait plus retourner à l'école. Comment ses amis l'ont-ils aidé?

Encore plus important, ils peuvent expliquer aux enfants ce qu'il faut faire s'ils voient quelque chose qu'ils soupçonnent d'être une mine. Les autorités locales utilisent des procédures légèrement différentes. En conséquence, selon les pays, suivez toujours la procédure locale si vous la connaissez. Voir l'exemple ci-dessous.

Les enfants peuvent dessiner des posters pour expliquer la procédure correcte. Ils peuvent inventer des jeux de rôles, des jeux, des poèmes et des chansons qui les aident à se souvenir de ce qu'il faut faire. On ne devrait **jamais** encourager des enfants à chercher des mines.

*Ces informations proviennent d'une fiche d'activités sur les mines antipersonnel. La fiche est préparée par Child to Child, 20 Bedford Way, London WC1H 0AL. Pour obtenir plus de détails, voir page 15.*



Publié par: Tearfund, 100 Church Rd, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

Editrice: Isabel Carter, PO Box 200, Bridgnorth, Shropshire, WV16 4WQ, Royaume-Uni

**TEARFUND**

